

# PRIX DE LA PRÉSIDENTE

## *Âge Ingrat*

par Jean-Charles Soulier-Moubacher

Un peu de sages contributions  
Dans cette tête pleine de merveilles polissonnes  
D'un côté pousse la corne, de l'autre tire l'aile  
Le serviteur est devenu le prince  
Tirillé par deux forces contraires  
Déjà pris la voie du lyrisme ou celle de la mélancolie  
A mon âge, on n'est pas encore voyant mais actant  
On chevauche notre char de feu sans attendre notre tendre muse  
Je veux tout renverser, éclater, enfin respirer  
A coup de bières et de rythmes rugissants  
La tête fantasque, le coeur bouillonnant  
L'impatience m'attise, la raison me révulse  
J'ai pourtant - tant besoin - de lenteur, de douceur,  
Qu'une âme élevée m'enseigne la voie de l'écriture  
Je veux être cet horrible travailleur, ce briseur de clauses, cet homme de la gageure  
Mais Paris m'en empêche : ses illuminations, ses rires et son odeur  
Me tournent le sang et déroutent mes pas  
Seule la chambre me sauve : implacable solitude,  
Elle possède ma nature, mon odeur et mes obscurs désirs  
Enfin, je suis le somnambule qui vous susurre ces mots  
Attrape ton fer et déchire tes ennemis  
Embrasse leurs pas et trouve tes images  
Sois poète ou ne sois rien